



FONDATION KORIAN
POUR LE BIEN-VEILLIR

actu | du bien
vieillir

1^{er} PLATEAU DE LA FONDATION KORIAN

Jeudi 7 septembre 2017

Thème

« **LES BONS MOTS POUR LE DIRE** »

“3^e âge”, “démence”, “grabataire”, “Alzheimer”... Souvent, les mots que nous utilisons pour désigner le monde de la vieillesse sont approximatifs, réducteurs, voire inappropriés. La faute à qui, à quoi ? Aux raccourcis sémantiques, aux évolutions des termes médicaux ou aux maladroites de langage. Partant de ce constat, la Fondation Korian a lancé une étude pour identifier les champs sémantiques utilisés pour parler des personnes âgées et pour savoir quels termes il était préférable d'utiliser pour donner davantage de valeurs positives à la vieillesse afin que les « mots » ne viennent s'ajouter aux « maux ».

Programme

Introduction

Sophie BOISSARD, Présidente de la Fondation Korian pour le Bien Vieillir

Présentation des résultats de l'étude « Les Mots du Bien Vieillir »

Aude LETTY, Déléguée générale, Fondation Korian pour le Bien Vieillir

Le plateau

| Modérateur **Serge GUÉRIN**, Sociologue, Président du Comité de la Fondation

Pr Gilles BERRUT, PU-PH, Chef du pôle hospitalo-universitaire de gériatrie clinique, CHU de Nantes, Président du Gérontopôle des Pays-de-la-Loire, membre du Comité de la Fondation

Aurélié GALLIN, Psychologue et Formatrice à la Korian Academy

Carole RENUCCI, Directrice des rédactions de Notre Temps



Reportage photographique Fabrice Boissière

Korian, expert des services d'accompagnement et de soins dédiés aux seniors, accompagne chaque année des dizaines de milliers de personnes âgées et des aidants. Pour **Sophie Boissard**, Présidente de la Fondation Korian pour le bien vieillir, Korian représente avant tout une communauté d'hommes et de femmes, une entreprise engagée dans le soin et dans l'accompagnement, une entreprise responsable qui entend jouer un rôle pour accélérer la prise de conscience sur les grands enjeux que sont la transition démographique, la dépendance et le bien vieillir.



Le premier plateau en direct du LivePoint

En organisant son premier plateau le 7 septembre 2017, la Fondation Korian pour le Bien-Vieillir souhaite favoriser le dialogue avec les parties prenantes et susciter des projets dans la continuité des premiers travaux menés par l'Institut du bien vieillir lequel a contribué à faire émerger de nombreux projets de recherche appliquée et qui a participé à plusieurs études sur le grand âge.

La Fondation Korian créée pendant l'été 2017 a vocation à **continuer à investir le champ du bien vieillir** dans un objectif d'inclusion des personnes âgées, des aidants et des soignants. La Fondation organisera des débats ouverts pour échanger sur les travaux de la Fondation et les initiatives menées sur les territoires et créera des moments de rencontre pour contribuer à une appréhension plus positive des enjeux du vieillissement.

Présentation des résultats de l'étude « Les mots du bien vieillir »

L'étude « Les mots du bien vieillir » s'est appuyée sur une revue bibliographique, une étude qualitative et une étude quantitative menée auprès d'un panel représentatif de 1 000 Français interrogés sur leur perception de 185 mots. Pour **Aude Letty**, déléguée générale de la Fondation Korian pour le bien vieillir, les résultats de cette étude démontrent que les mots utilisés ne traduisent pas l'évolution de l'état d'esprit des seniors pas plus qu'ils ne reflètent l'accompagnement quotidien des aidants et soignants. Cette

étude invite à trouver les mots justes et à créer un lexique permettant de parler de la vieillesse de manière positive sans stigmatisation.

Il en ressort le besoin de privilégier les mots qui traduisent la continuité et le maintien du libre arbitre. Des verbes actifs doivent être préférés aux tournures passives. De manière plus claire encore, l'expression « ne plus pouvoir (marcher, manger seul, etc.) » doit être bannie. Les résultats de cette enquête démontrent également un rejet fort du vocabulaire médica-

Sur le fond, ce travail invite à valoriser les capacités de la personne plutôt que de se focaliser sur ses incapacités.



Aude LETTY a présenté les résultats de l'étude « Les mots du bien vieillir »

menteux, rejet encore accentué par les récents scandales sanitaires conduisant les personnes interrogées à craindre le phénomène de sur-médication et à plébisciter le recours aux thérapies non médicamenteuses. Il découle enfin de cette étude que la notion de soins implique d'être entourée : l'attention, la bienveillance, la présence au quotidien apparaissent aussi importants que les soins médicaux.

Ce travail a conduit à élaborer une grille sémantique invitant à remplacer certains termes jugés stigmatisant par d'autres termes plus positifs. Parmi d'autres, citons que le terme « patient » est mieux accepté que le mot « malade », que le terme « accueil » est préférable au mot « admission », que l'expression « confiné au lit » devrait être choisie de préférence à « grabataire », etc. Ce guide pratique sera téléchargeable sur le site de la Fondation.

Sur le fond, ce travail invite à valoriser les capacités de la personne plutôt que de se focaliser sur ses incapacités.

MOTS À BANNIR	À REMPLACER PAR
LA CONTINUITÉ DE LA VIE	
Personnes âgées, Je âgé, personnes dépendantes	Aînés
Malade	Patient
Ne peut plus...	A besoin d'aide pour...
RESPECT DES CHOIX / DU LIBRE ARBITRE	
Adapter	Personnaliser
Maintien à domicile	Rester à domicile
Animation	Activité variée
Placement	Solliciter un accueil
Admission	Accueil
Opposition	Refus
Interdiction	Recommandation / Prescription / Conseil
PRENDRE SOIN DE SOI	
Prendre en charge	Prendre soin de
Bienveillance	Bienveillance
Projet personnalisé	Programme personnalisé
DÉFICIENCE	
Démence	Troubles cognitifs
Grabataire	Confiné au lit
Déambulant	(à bannir)
Dépendant	Perte d'autonomie
Est Alzheimer	Souffre de la maladie d'Alzheimer
Incontinent	Trouble de la continence
Invalide	(à bannir)
DISPOSITIFS	
Couche, change	Protection
Lit-malade	Lit-personne

Le plateau

Choisir les mots à employer pour désigner les maux de la vieillesse est loin d'être un exercice anodin, comme le souligne **Serge Guérin**, sociologue et président du Comité scientifique de la Fondation, car « *mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde* ». Cette maxime d'Albert Camus prend tout son sens sur cette thématique puisque les mots ne sont pas accessoires mais témoignent d'une bataille culturelle à mener.

Pour **Carole Renucci**, directrice des rédactions Notre Temps, il est un fait que les mots doivent être maniés avec précaution. Dans le mensuel Notre Temps, où les sujets évoqués sont chargés d'affectif et de proximité (santé, succession, etc.), tous les termes doivent être pesés du titre à la conclusion de l'article. Dans un contexte médical, l'essentiel est d'utiliser des mots de tous les jours pour créer une communication entre le ressenti et l'exprimé, ajoute le Professeur **Gilles Berrut**, président du Gérotopôle des Pays-de-la-Loire. Il constate par ailleurs que les termes sont souvent utilisés improprement – la confusion étant fréquente entre troubles psychiques et troubles cognitifs, par exemple – et que les « mots valise » se multiplient. C'est le cas notamment du mot « dépendance » qui, trop utilisé, a été remplacé par le terme « autonomie », alors que les deux vocables ne recouvrent pas le même sens mais l'exact contraire. Comment choisir les mots pour informer sans effrayer, pour désigner sans pointer du doigt des défaillances ? Dans une revue grand public



Le plateau : Carole RENUCCI, Pr Gilles BERRUT



Aurélie GALLIN

comme Notre Temps, le sujet de la maladie d'Alzheimer sera abordé sous l'angle de la mémoire. Les articles rédigés sur cette thématique donneront de grandes indications qui pourront conduire les lecteurs à consulter un médecin pour obtenir un diagnostic plus précis.

Du côté des professionnels, les résultats de l'étude invitent à une remise en question. **Aurélie Gallin**, psychologue et formatrice à la Korian Academy, souligne que les professionnels avaient jusqu'alors le sentiment d'utiliser un langage bienveillant mais les résultats de l'enquête démontrent qu'il n'en est rien. Ces termes qui heurtent sont pourtant utilisés au quotidien par les équipes. Un travail doit donc être mené sur la durée pour faire évoluer les pratiques via la formation et l'échange entre pairs qui permettront de réveiller les consciences et de dépasser les habitudes. La formation ne doit pas passer par la culpabilisation mais inviter à la remise en question pour améliorer les pratiques.

Pour **Olivier Neel**, Responsable de la Coordination pour le Domaine Santé et Vieillesse au Crédit Agricole Assurance, le premier terme à proscrire devrait être celui d'EHPAD qui signifie littéralement Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes. **Sophie Boissard** reconnaît qu'utiliser un acronyme administratif pour nommer ces lieux de vie et de soins est une gageure. Cette question – anodine par certains aspects – est centrale et doit être adressée. Sophie Boissard propose de le remplacer par le terme « maisons ».

Interrogée par **Frédérique Pain** de l'école de design Strate sur les moyens de faire évoluer les mentalités au-delà des formations, Aude Letty précise qu'un guide sera adressé à tous les collaborateurs Korian, dont les directeurs d'établissement, et qu'un film pédagogique sera proposé dans le cadre de la Korian



Sophie BOISSART, Aude LETTY, Aurélie GALLIN, Serge GUÉRIN, Carole RENUCCI, Pr Gilles BERRUT

Academy. Parallèlement, un travail sera à mener pour faire évoluer les brochures et les diverses communications de l'entreprise. Le guide sera aussi communiqué à un large public (aidants non professionnels, familles, grand public).

Laetitia Gilet, Directrice de Korian Champ de Mars, ajoute que les formations constituent un point de départ mais que les actions à mener doivent aussi s'inscrire dans une dynamique et sur la durée. Les responsables des établissements doivent également faire preuve d'humilité et accepter que leurs équipes les reprennent lorsque leur vocabulaire dérape, mais ils doivent aussi tendre à être exemplaires.

Pour aller plus loin dans la réflexion, **Johan Girard**, Directeur de la Stratégie Organisationnelle d'Adef Résidences propose d'approfondir la notion de parcours des personnes âgées. Une réflexion poussée sur cette notion doit permettre de lutter contre le sentiment d'enfermement et de favoriser l'ouverture et l'inclusion. **Marie-Anne Fourier**, Directrice des projets Pôle Santé Korian suggère d'intervenir auprès des enfants pour changer les représentations.

Carole Renucci rejoint ce propos en rappelant qu'une mobilisation sociétale a permis de chan-



Intervention de la salle

ger le regard sur l'enfant autour de la pensée de Dolto et que la même démarche vaut sans doute pour les personnes âgées. Les mots peuvent accompagner et peuvent aider. Le terme « aidant » a été très valorisant pour nombre de personnes concernées par l'accompagnement d'une personne dépendante.

Pour **Pierre Denis**, Président du Fonds de dotation Aidants Attitude, le travail engagé ne doit pas aboutir à opposer les professionnels et les familles car des passerelles existent entre ces deux publics. Les guides de la Fondation Korian sur les bons mots pour le dire doivent

concerner les deux types de populations. Il faut aussi privilégier l'utilisation de mots simples et de mots doux.

Frédéric Brun, d'Entraide à domicile, enjoint également à utiliser un vocabulaire commun. La dimension multiculturelle doit aussi être prise en compte dans la réflexion, par exemple le mot « chibani » est apprécié par les personnes âgées d'Afrique du Nord car renvoyant au sage. Par ailleurs, si la réflexion en cours a conduit à réformer le langage utilisé pour décrire les maux de la vieillesse, la réflexion doit se poursuivre pour renommer également les aidants professionnels. Trop fréquemment encore, les personnes âgées parlent de leur « aide-ménagère », terme qui reste peu valorisant. Dans cette réflexion sur les mots, la réciprocité ne doit pas être oubliée. Enfin, des termes doivent être trouvés pour évoquer l'activité sexuelle, sujet encore tabou.

Aurélien Gallin reconnaît que la sexualité reste un tabou mais les demandes d'animation d'ateliers sur cette thématique commencent à se multiplier. Avec le temps, ces préoccupations vont émerger.



Intervention de la salle

Document rédigé par la société Ubiquis - Tél : 01.44.14.15.16 - <http://www.ubiquis.fr> - infofrance@ubiquis.com

**PROCHAIN
PLATEAU**

2^e PLATEAU DE LA FONDATION KORIAN **Jeudi 19 octobre 2017**

Thème « *Jeunes et seniors, deux générations connectées.* »

